



NOPOOR POLICY BRIEF



no poor

Enhancing Knowledge for
Renewed Policies against Poverty

No. 26

QUELS FACTEURS CONDUISENT A L'ENTREE ET A LA SORTIE DE LA PAUVRETE? UNE META-ANALYSE SUR LA DYNAMIQUE DE LA PAUVRETE DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

May 2017

Abdoulaye Diagne, Consortium pour la Recherche Economique et Sociale

La littérature sur la dynamique de la pauvreté identifie de nombreux facteurs qui influent sur la probabilité qu'un individu ou un ménage entre ou sorte d'un état de privation majeure. Mais sont-ils les leviers les plus puissants pour sortir de la pauvreté ou éviter d'y entrer? L'objectif de cette recherche était de répondre à cette question en appliquant l'approche méta-analyse aux résultats des travaux empiriques quantitatifs récents sur la dynamique de la pauvreté. Nous avons constaté que le biais de publication est présent dans un certain nombre de travaux sur la pauvreté, mais la plupart des facteurs généralement retenus ont effectivement un effet réel sur la dynamique de la pauvreté. Les actifs physiques et les revenus empêchent de tomber dans la pauvreté, et ils sont également efficaces pour sortir de la pauvreté. Finalement, trois facteurs émergent de la littérature: un nombre élevé de personnes à charge et la taille du ménage, la main-d'œuvre dans le ménage et aussi le chômage dans le ménage. Des programmes anti-pauvreté peuvent être construits à partir de ces moteurs.

INTRODUCTION

Depuis l'adoption des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) en 2000 par la communauté internationale, la pauvreté a diminué dans de nombreux pays en développement.

Toutefois le phénomène reste répandu puisqu'en 2015, environ 827 millions d'individus ne disposent pas de revenus suffisants pour mener une vie décente (World Bank, 2015). Dans ce contexte marqué par une incidence de pauvreté encore élevée, la communauté internationale a réaffirmé son engagement à éradiquer la pauvreté sous toutes ces formes dans le monde à travers l'adoption des Objectif de Développement Durable post-2015 (ODD). L'atteinte de cet objectif passe par une meilleure compréhension du phénomène afin de mettre en œuvre des politiques efficaces. De nombreuses études traitant cette problématique sont réalisées dans l'objectif de formuler des politiques de lutte contre la pauvreté plus efficaces

Ces études fournissent une description détaillée des conditions de vie des populations à un instant précis dans le temps et servent à établir un profil de pauvreté sur la base duquel les populations vivant dans une situation de pauvreté sont clairement identifiées. Si ces études ont permis la formulation de politiques et programmes de lutte contre la pauvreté, comme les Documents de Stratégie de Réduction de la Pauvreté, il n'en demeure pas moins qu'elles permettent d'identifier seulement les populations susceptibles d'être pauvres à un instant donné. Or, la pauvreté revêt aussi une dimension dynamique: au cours d'une vie, un individu ou ménage peut alterner les états de pauvreté et de non-pauvreté. Certains demeurent dans la pauvreté durant toute leur vie, d'autres l'expérimentent à certaines périodes de leur vie tandis qu'une autre catégorie ne connaît jamais cet état de privation. En matière de lutte contre la pauvreté, ce changement de perspectives est également important en ce sens qu'il permet de passer de la question «Qui est le plus susceptible d'être pauvre à un instant donné?» à "Qui est le plus susceptible de rester pauvre ou qui présente plus de risque de devenir pauvre?" (Cappellari et Jenkins 2002). La littérature sur les facteurs explicatifs des mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté est abondante. Les résultats liés à ces facteurs sont parfois mitigés parce que certaines études aboutissent à des résultats similaires alors que d'autres suggèrent des résultats divergents. Etant donné cette large diversité d'études et de résultats, peut-on identifier un groupe de facteurs qui sont effectivement les leviers les plus puissants pour sortir de la pauvreté ou pour empêcher d'y tomber ? Avons-nous l'assurance que les programmes de lutte contre la pauvreté en cours d'exécution sont fondés sur une connaissance rigoureuse des facteurs les plus efficaces pour sortir de la pauvreté le grand nombre d'individus ou de ménages, ou les empêcher d'y tomber? Les études existantes ne fournissent pas une synthèse complète des résultats de la littérature pouvant apporter une réponse à ces questions. La présente recherche a pour but de combler cette lacune. Elle cherche à savoir si les facteurs, qui sont couramment utilisés dans les études pour expliquer la dynamique de la pauvreté, jouent en fait le rôle qui leur est souvent attribué.

À partir d'un échantillon de 117 études, nous avons finalement sélectionné 36 études qui répondent à des critères clairement définis. L'un de ces critères est que l'étude devrait porter sur la dynamique de la pauvreté dans le contexte des pays en développement d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Quatre questions sous-tendent notre démarche : Quel est l'effet moyen des déterminants de l'entrée et la sortie de la pauvreté ? Les études sur la dynamique de la pauvreté sont-elles caractérisées par un biais de sélection (ou biais de publication) ? Il est très probable que la croyance que certains facteurs ont une influence significative sur la dynamique de la pauvreté s'explique par la préférence des chercheurs et des éditeurs à ne déclarer que les résultats statistiquement significatifs. Après avoir contrôlé ce biais, subsiste-t-il néanmoins un impact réel des déterminants mis en évidence dans la littérature pour expliquer la sortie ou l'entrée dans la pauvreté ? Quelles sont les sources de variabilité de l'ampleur de l'effet des déterminants de la dynamique de la pauvreté rapportées par les études ?

RESULTATS ET ANALYSES

Effets moyens. Les estimations des effets moyens des déterminants montrent que l'éducation et l'âge diminuent la probabilité que le ménage ou l'individu entre dans la pauvreté. La relation est inversée pour des facteurs tels que le nombre de personnes à charge, la taille du ménage et le chômage. Ces facteurs augmentent considérablement la probabilité d'entrer dans la pauvreté. En ce qui concerne la

sortie de la pauvreté, l'éducation et le revenu augmentent considérablement la probabilité de quitter la pauvreté alors que le nombre de personnes à charge et la taille du ménage la diminuent.

Existence de biais de sélection. Une question traitée dans le cadre de ce travail est l'existence de biais de publication. Un biais de publication existe lorsque la publication d'une étude dépend de la significativité (biais de publication de type II) et / ou du signe (biais de publication de type I) des résultats obtenus. Les résultats montrent que, dans l'ensemble, les travaux publiés sur les déterminants de la dynamique de la pauvreté sont principalement ceux qui sont statistiquement significatifs et ont l'effet attendu.

Existence d'effets réels. Même en présence d'un biais de sélection, il est important de vérifier si, parmi les déterminants de la dynamique de la pauvreté, il existe un effet réel qui ne soit pas dû au biais induit par une préférence pour des résultats statistiquement significatifs, ou ne soit pas dû au processus d'obtention de ces résultats. Après avoir contrôlé le biais de sélection, nous trouvons que l'éducation, l'âge, la taille du ménage, le nombre de dépendants, le chômage et les actifs physiques ont en effet un effet positif sur la dynamique de la pauvreté.

Sources d'hétérogénéité des effets reportés par les études. Enfin, ont été analysés les sources d'hétérogénéité de l'ampleur de l'effet estimé dans les différentes études. Les résultats ont montré que le modèle utilisé dans l'étude, le nombre d'observations, la couverture spatiale de l'enquête, et le type de document expliquent la différence dans l'ampleur de l'effet des déterminants de l'entrée dans la pauvreté. En outre, ils indiquent qu'il n'y a pas de différences statistiquement significatives entre les effets de la plupart des déterminants de la pauvreté dynamique obtenus par les travaux sur l'Afrique et ceux des études sur les autres régions en développement, excepté pour la taille du ménage, l'emploi et les chocs. L'effet de la taille du ménage dans l'entrée dans la pauvreté est nettement plus élevé en Afrique que dans les autres régions. En revanche, les effets de l'emploi et des chocs dans l'entrée dans la pauvreté sont plus élevés dans les autres continents qu'en Afrique.

L'hétérogénéité de l'effet des facteurs sur la sortie de la pauvreté est expliquée principalement par la couverture de l'enquête (zones rurales seulement, zones urbaines seulement, ou les deux à la fois) suivie du type de document (publié ou non, si publié sous forme d'article ou non, si article le rang de la revue), l'année de publication, l'indicateur de bien-être, et le continent. Les résultats mettent aussi en exergue un effet de l'éducation (tous les niveaux, y compris l'enseignement secondaire), de la taille du ménage ainsi que des actifs physiques du ménage nettement plus faibles en Afrique que dans les autres continents.

IMPLICATIONS DE POLITIQUES

Sur la base d'un échantillon de 36 études, et après avoir effectué une série de tests statistiques, nos résultats suggèrent l'existence d'un biais de publication pour un certain nombre d'estimateurs de la pauvreté, dont la plupart ont un effet réel sur la dynamique de la pauvreté. Les actifs physiques et les revenus empêchent de tomber dans la pauvreté, et ces facteurs sont également efficaces pour sortir de la pauvreté. Trois facteurs favorisant l'entrée dans la pauvreté émergent de la littérature : un nombre élevé de personnes à charge et la taille du ménage, la main-d'œuvre dans le ménage et aussi le chômage dans le ménage. Les deux premiers facteurs sont de nature démographique, mettant en évidence l'importance d'intégrer des politiques démographiques à long terme dans une stratégie de réduction de la pauvreté. Un résultat intéressant concerne l'enseignement primaire. Il a longtemps été considéré comme un facteur important dans la réduction de la pauvreté. Cependant, la relation a changé. Même si dans le monde entier, l'éducation reste un moteur puissant de réduction de la pauvreté, l'enseignement primaire ne semble plus suffisant pour éviter de tomber dans la pauvreté. En même temps, la qualité de l'enseignement primaire demeure une priorité qui doit être fortement soulignée dans les politiques éducatives.

La première étape de la méthodologie consiste à définir les critères d'analyse de l'échantillon des documents retenus. Une fois l'échantillon défini, la deuxième étape procède à un classement des facteurs utilisés pour expliquer les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté. Ces facteurs sont regroupés en 21 catégories telles que les caractéristiques démographiques (âge, sexe, etc.), la taille des ménages, les conditions de logement, la migration, l'éducation, les actifs (actifs physiques et financiers, capital social), les services de base, les services d'infrastructure, les chocs, emploi, etc. L'estimation de l'effet moyen des facteurs repose sur l'utilisation d'un modèle à effets aléatoires (Borenhsten et al., 2013). Pour détecter l'existence éventuelle d'un biais de publication (type I et type II), nous appliquons le test entonnoir d'asymétrie, qui est basé sur un modèle de régression qui prenne en compte à la fois la taille de l'effet et l'écart-type de chaque déterminant (Gorg et Stroble, 2001 ; Laroche, 2007). Ensuite, la technique du "meta-significance test" est mise en œuvre afin de tester la présence d'un effet réel des déterminants tout en contrôlant le biais de sélection (Stanley, 2005). Enfin, pour étudier l'impact des sources d'hétérogénéité sur l'ampleur des résultats des travaux rapportés, nous utilisons un modèle d'estimation qui lie l'effet observé et les différentes caractéristiques des études. Le modèle est estimé en utilisant les moindres carrés ordinaires avec option cluster afin d'obtenir des erreurs-types robustes.

RÉFÉRENCES

- Borenstein, M., Hedges, L. and Rothstein, H. (2007): “Meta-analysis Fixed effect VS Random effects”, www.meta-analysis.com.
- Cappellari, L. and Jenkins, S.P. (2002): “Who stays poor ? Who becomes poor? Evidence from the British household panel survey”, *The Economic Journal*, 112(478), C60–C67.
- Diagne, A: “Which factors lead to entry or exit from poverty in developing countries? A meta-analysis of studies on the dynamics of poverty », rapport de recherche, NOPOOR, CRES
- Görg, H. and Strobl, E. (2001): “Multinational companies and productivity spillovers: A meta-analysis”, *Economic Journal*, 111(475), F723-739.
- Laroche, P. (2007): “L’exploration statistique du biais de publication”, *Journal de la société française de statistique*, 148(4), 29-56.
- Marcio Cruz, James Foster, Bryce Quillin and Philip Schellekens, “Ending Extreme Poverty and Sharing Prosperity: Progress and Policies”, Policy Research Note, October 2015 PRN/15/03, World Bank.
- Stanley T.D. (2005): “Beyond Publication bias”, *Journal of Economic Survey*, 19, 309-337.

PROJECT IDENTITY

PROJECT NAME	NOPOOR – Enhancing Knowledge for Renewed Policies against Poverty
COORDINATOR	Institut de Recherche pour le Développement, Paris, France
CONSORTIUM	CDD The Ghana Center for Democratic Development – Accra, Ghana CDE Centre for Development Economics – Delhi, India CNRS (India Unit) Centre de Sciences Humaines – New Delhi, India CRES Consortium pour la Recherche Économique et Sociale – Dakar, Senegal GIGA German Institute of Global and Area Studies – Hamburg, Germany GRADE Grupo de Análisis para el Desarrollo – Lima, Peru IfW Kiel Institute for the World Economy – Kiel, Germany IRD Institut de Recherche pour le Développement – Paris, France ITESM Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey – Monterrey, Mexico LISER Luxemburg Institute of Socio-Economic Research – Esch-sur-Alzette, Luxemburg OIKODROM - The Vienna Institute for Urban Sustainability – Vienna, Austria UA-CEE Université d'Antananarivo – Antananarivo, Madagascar UAM Universidad Autónoma de Madrid – Madrid, Spain UCHILE Universidad de Chile – Santiago de Chile, Chile UCT–SALDRU University of Cape Town – Cape Town, South Africa UFRJ Universidade Federal do Rio de Janeiro – Rio de Janeiro, Brazil UNAMUR Université de Namur – Namur, Belgium UOXF-CSAE University of Oxford, Centre for the Study of African Economies – Oxford, United Kingdom VASS Vietnamese Academy of Social Sciences – Hanoi, Vietnam
FUNDING SCHEME	FP7 Framework Programme for Research of the European Union –SSH.2011.4.1-1: Tackling poverty in a development context, Collaborative project/Specific International Cooperation Action. Grant Agreement No. 290752
DURATION	April 2012 – September 2017 (66 months)
BUDGET	EU contribution: 8 000 000 €
WEBSITE	http://www.nopoor.eu/
FOR MORE INFORMATION	Xavier Oudin, oudin@dial.prd.fr Delia Visan, delia.visan@ird.fr
EDITORIAL TEAM	Edgar Aragon, Laura Valadez (ITESM) Xavier Oudin (IRD) The views expressed in this paper are those of the authors and do not necessarily represent the views of the European Commission.

